

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ SeDyL - Structure et Dynamique des Langues

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Institut national des langues et civilisations
orientales - Inalco

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Institut de recherche pour le développement -
IRD

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 08/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Mathieu Constant, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Mathieu Constant, Université de Lorraine
Expert(e)s :	Mme Anne-Marie Argenti, CNRS, Montrouge M. Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans M. Richard Faure, Université de Tours (représentant du CoNRS) M. Emmanuel Schang, Université d'Orléans (représentant du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Jean-Luc Minel

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Ricardo Etxepare, INSHS-CNRS
Mme Marianne Fauchereau, Inalco
M. Estienne Rodary, IRD
Mme Rima Sleiman, Inalco
M. Assen Slim, Inalco
M. Frédéric Valès, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Structure et Dynamique des Langues
- Acronyme : SeDyL
- Label et numéro : UMR 8202
- Composition de l'équipe de direction : Mme Sophie Vassilaki (directrice), Mme Isabelle Leglise (directrice adjointe) et M. Stefano Manfredi (directeur adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le SeDyL est une unité mixte de recherche en sciences du langage. Elle rassemble des chercheurs menant des travaux sur la structure et la dynamique des langues, incluant des approches interdisciplinaires avec les sciences sociales notamment. Ses travaux couvrent différentes régions du monde : Outre-mer, Amériques, Aire circumBaltique et Slave, Méditerranée et Balkans, Asie et Afrique. L'unité mène des recherches à la fois (1) dans la description et l'analyse du fonctionnement des langues des diverses aires couvertes sur le plan de la typologie linguistique ou des mécanismes discursifs notamment, et (2) dans l'étude de la dynamique et du développement de ces langues en prenant en compte la dimension linguistique (diachronie et variation dialectale, contact des langues), mais aussi les dimensions sociétale et politique.

Les recherches de l'unité se structurent en trois domaines : 1) description, documentation et grammatisation des langues du monde, 2) Contact et Variation, 3) Sociolinguistique du multilinguisme : enjeux de sociétés multilingues aux citoyens plurilingues.

Le domaine 1 s'intéresse d'abord à la description et à l'analyse des langues du monde. Il couvre des études sur les mécanismes discursifs et énonciatifs, sur l'interaction entre syntaxe et construction du texte, sur la focalisation et la construction des expressions référentielles, sur l'analyse comparative des marqueurs discursifs, mais aussi des études à l'interface entre morphologie et syntaxe, sur le lien entre forme et fonction. Ce domaine intègre également des études aréales.

Il inclut, par ailleurs, des projets de documentation de langues minoritaires (Matlatzinca, Panare) qui valorisent ces langues et génèrent de nouvelles connaissances sur la diversité des langues.

Le domaine 2 se consacre à la « description et à l'analyse des dynamiques sociolinguistiques et des phénomènes linguistiques liés à la variation et au contact des langues », en tenant compte des dimensions synchronique et diachronique. Les études sont envisagées de manière multifactorielle pour expliquer les phénomènes de contact des langues, ce qui implique des approches pluridisciplinaires (anthropologie linguistique et sociolinguistique pour les facteurs sociaux ; typologie linguistique pour les facteurs linguistiques). Des travaux ont pour objectif de documenter les dynamiques du contact linguistique. Des travaux alliant corpus et outils permettent d'étudier la variation de manière interdisciplinaire (linguistique et TAL), notamment pour la langue arménienne.

Enfin, le domaine 3 étudie le multilinguisme du point de vue sociolinguistique dans diverses situations (école, santé, migration) avec des éclairages venant des sciences sociales (anthropologie, sociologie, géographie) et des sciences de l'environnement, pouvant amener à des analyses des politiques linguistiques et aussi, dans certains cas, à des travaux visant à réduire les inégalités éducatives. Les études reposent, selon le Document d'Auto-Evaluation (DAE), sur des « approches ethnographiques de longue durée » qui permettent d'avoir une connaissance profonde des terrains considérés, ainsi que sur l'analyse de données linguistiques et sociales récoltées. Ces études prennent en compte les spécificités des terrains des Suds.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le SeDyL est une unité mixte de recherche (UMR) avec trois tutelles : le CNRS, l'Inalco et l'IRD. L'unité est issue de la fusion entre le CELIA (Centre d'Étude des Langues Indigènes d'Amérique) et une partie du Cercle de Linguistique de l'Inalco en 2010. Le CELIA avait été créé en 1973 en tant qu'UMR avec pour tutelles le CNRS, l'IRD, l'Inalco et l'université Paris-Diderot. Le Cercle de Linguistique de l'Inalco, quant à lui, avait la forme d'un Plan Pluri-Formation à partir de 1998 et permettait de structurer les activités trans-aréales d'un point de vue linguistique à l'Inalco.

L'unité est localisée sur tout le 5^e étage du bâtiment D du campus CNRS de Villejuif. Elle dispose de deux bureaux (l'un pour le secrétariat, l'autre pour la direction), de deux salles (une salle machine, une salle de réunion et de convivialité) ainsi que de huit postes pour les (post-)doctorants et les invités.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le SeDyL qui a pour tutelles le CNRS, l'Inalco et l'IRD, s'intègre dans un environnement de recherche varié.

Dans le domaine du contact des langues et de la typologie linguistique, l'unité est impliquée dans l'axe « diversité des langues du monde » du laboratoire d'excellence (labex) « Fondements Empiriques de la Linguistique » (EFL – Empirical Foundation of Linguistics) regroupant des laboratoires en sciences du langage provenant de divers organismes franciliens (Inalco, université Paris-Cité, Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Paris-Nord, CNRS, IRD). Pour ce qui est des aspects liés à la typologie aréale, le SeDyL est membre du réseau européen de recherche sur la linguistique et les langues de l'aire Anatolie-Caucase-Iran-Mésopotamie (LACIM) dont les partenaires sont le labex-EFL, l'Inalco et l'université Paris Sorbonne Nouvelle.

Dans le domaine du multilinguisme et de la sociolinguistique, l'unité est membre de la Fédération Sciences Sociales Suds (F3S) qui associe neuf laboratoires parisiens en sciences humaines et sociales dont l'IRD est tutelle. Cette fédération, coordonnée par une membre du SeDyL, permet de créer des lieux d'échanges autour de questions de recherche ayant des enjeux majeurs pour les Suds et à l'échelle globale.

Le laboratoire est également membre du GRIP (Global Research Institute of Paris) issue d'une initiative interdisciplinaire financée par le programme idex de l'université de Paris. Cet institut vise à créer une communauté scientifique autour des défis sociétaux liés à la globalisation.

L'unité participe aussi à l'École Universitaire de Recherche du Grand Paris FRAPP (Francophonies & Plurilinguismes : Politique des langues).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maitres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	20
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	7
Doctorants	14
Sous-total personnels non permanents en activité	28
Total personnels	48

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Inalco	10	0	0
CNRS	0	5	2
Autres	2	0	0
IRD	0	1	0
Total personnels	12	6	2

AVIS GLOBAL

Le SeDyl est une unité mixte de recherche en sciences du langage qui se caractérise par sa dimension supra-créole et la diversité des langues traitées, couvrant notamment cinq régions du monde (25 pays avec une cinquantaine de langues). Cette caractéristique lui confère une place originale surplombante dans son écosystème composé essentiellement d'unités de recherche consacrées à des aires géographiques spécifiques.

Elle mène des recherches avec une visibilité internationale à la fois dans la description et l'analyse du fonctionnement des langues des diverses aires couvertes (typologie linguistique, mécanismes discursifs), mais aussi dans l'étude de la dynamique et du développement de ces langues (contact des langues, politique linguistique, sociolinguistique du multilinguisme). L'unité met ses compétences au service d'activités interdisciplinaires, notamment avec les sciences sociales, en ligne avec son rattachement à l'IRD, avec des impacts sociétaux dans la lutte contre les inégalités éducatives (Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires sur les Inégalités Éducatives Outre-Mer) ou dans le domaine de la santé (projet « Voix et silences d'Océanie »).

Tout en étant une force, la diversité des langues traitées et des approches utilisées génère néanmoins un risque d'éparpillement des ressources. Il est recommandé à l'unité de veiller à ce que cette diversité lui procure une réelle plus-value. La nouvelle organisation en thématiques vise à estomper les potentiels effets négatifs de cette diversité, ce qui semble aller dans le bon sens. Par ailleurs, avec la dispersion des aires géographiques, l'aire géographique de l'Amérique latine, aire historique du laboratoire, tend petit à petit à perdre en importance, au-fur-et-à-mesure des départs à la retraite, malgré des efforts du laboratoire pour renforcer ses activités sur cette aire.

La production scientifique de l'unité est de qualité et est tout à fait satisfaisante d'un point de vue quantitatif : on compte une moyenne d'un article et d'un chapitre par an et par chercheur et de six communications.

La bonne qualité des publications et leur inclusion dans des supports de renommée internationale (Journal of Pidgin and Creole Languages, Linguistic Typology, Morphology, etc.) participent au rayonnement scientifique de l'unité. Parmi les productions de l'unité, on peut noter l'ouvrage collectif co-édité Relative Clause Structure in Mesoamerican Languages publié en 2021, qui est le résultat d'une collaboration interne et externe pour une aire géographique historique du laboratoire (Amérique latine) sur l'étude de la structure des propositions relatives dans un ensemble de langues peu documentées.

On peut noter également l'ouvrage collectif co-édité « Arabic and contact-induced change » publié en 2019 qui est une contribution majeure aux études sur le contact de langues, les ouvrages prenant en compte la diversité des contacts avec l'arabe étant très rares.

L'unité a une capacité assez remarquable à trouver des financements dans des appels compétitifs allant même au-delà de l'hexagone : cinq contrats ELDP (Endangered Languages Documentation Programme) de la SOAS (School of Oriental and African Studies) et deux contrats ANR (ANR franco-allemande CHIBERGIS – Ergativity and Information Structure: Comparing Chibchan languages et DALiH – Digitizing Armenian Linguistic Heritage).

L'unité développe une politique d'accueil et de formation des jeunes chercheurs, de qualité et attractive. La proportion importante (60 %) de doctorants avec une thèse financée et le développement de séminaires consacrés à la formation de jeunes chercheurs permettent de mettre ces derniers dans d'excellentes conditions. L'unité sait par ailleurs attirer des profils d'excellence de post-doctorants comme une chercheuse lauréate d'une bourse Marie Skłodowska-Curie (H2020 commission européenne).

Néanmoins, eu égard au nombre de personnels HDR, un effort devrait être fait pour accroître le nombre de doctorants, impliquant une meilleure utilisation des sources de financement de son environnement pour obtenir des contrats doctoraux.

Au niveau du fonctionnement du laboratoire, la gouvernance mise en œuvre permet de créer une dynamique collective et un environnement de confiance (e.g. séminaire intensif de quatre jours à Roscoff tous les deux ans). Le conseil de laboratoire fonctionne bien avec des procédures claires et comprises par l'ensemble des personnels.

Les ressources financières, provenant pour une très grande part de financements extérieurs aux tutelles, permettent aux chercheurs, doctorants inclus, de disposer du budget nécessaire à leurs missions et à l'acquisition de la documentation spécialisée. Les enseignants-chercheurs et les doctorants de l'Inalco peuvent aussi bénéficier d'un soutien financier complémentaire du conseil scientifique ou de l'École Doctorale de l'Inalco.

Les locaux mis à disposition sont considérés comme satisfaisants, y compris pour accueillir les doctorants sur site.

Il est néanmoins à noter que l'éloignement géographique du site du laboratoire par rapport au site des enseignements de l'Inalco ne facilite pas l'accès au laboratoire pour les enseignants-chercheurs de l'Inalco, et rend l'animation collective plus difficile. L'équipement est adéquat grâce à la mobilisation des crédits.

Quant au soutien à la recherche, la gestion administrative et financière repose sur une seule personne, ce qui ne semble guère souhaitable eu égard aux sommes en jeu et à la multiplicité des tutelles (le CNRS, l'Inalco et l'IRD). Il paraît essentiel que l'unité puisse bénéficier d'un soutien supplémentaire pérenne sur ce plan de la part de ses tutelles.

La politique de protection du patrimoine scientifique n'est pas encore très développée, malgré la mise en place des archives du numérique du SeDyL, il y a quelques années, mais qui a peu progressé faute d'ingénieur informaticien. L'arrivée d'un ingénieur informaticien CNRS à l'ARDIS au statut permanent, au service de l'unité à 80 %, va permettre d'avancer sur ce plan.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport recommandait de continuer à viser le plus haut niveau scientifique tout en cherchant à avoir des productions équilibrées en nombre entre les membres de l'unité et aussi entre les axes. Avec des productions dans des supports bien reconnus, l'unité continue ses efforts dans cette direction. Il existe néanmoins une certaine disproportion entre les productions des directeurs de recherche, des chargés de recherche et des professeurs, d'une part, et celles des maîtres de conférences, d'autre part (cf. évaluation du domaine 3).

Le précédent comité Hcéres conseillait à l'unité de « veiller à une bonne interaction entre ses axes ». Des ateliers et séminaires ont permis une meilleure interaction entre les axes, notamment le séminaire « Théories et données linguistiques », transversal à l'unité. Cela semble avoir bien fonctionné, en particulier à propos des analyses de la continuité topicale et du marquage différentiel de l'objet. Les travaux des membres, par ailleurs, convergent d'un point de vue méthodologique, en particulier dans la collecte et le traitement des données. Enfin, la recombinaison prévue autour de thématiques devrait permettre des échanges fructueux entre les membres qui travaillent sur des zones géographiques éloignées.

Le précédent rapport indiquait : « L'attention portée au suivi et à la formation des doctorants doit être maintenue ». Le volet formation des doctorants est bien pris en compte. Néanmoins, le nombre de doctorants reste très bas. L'unité est encouragée à poursuivre ses efforts de financements de contrats doctoraux dans le cadre de projets.

Enfin, le précédent comité Hcéres incitait le SeDyl à soumettre plus de projets sur financements européens et ANR. L'unité a fait un effort très important sur ce plan pendant la période de référence avec notamment l'obtention de cinq contrats ELDP (Endangered Languages Documentation Programme) et deux contrats ANR (cf. l'évaluation du domaine 2).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs de l'unité sont bien définis au regard de son environnement scientifique et institutionnel, d'une part, et des forces internes dont elle dispose, d'autre part. Ils incluent une forte dimension sociale et sociétale, conformément aux missions de l'IRD. Le mode de construction collectif de ces objectifs est à saluer. L'articulation de ces objectifs avec les axes et les thématiques de recherche pourrait être plus clairement indiquée, au regard de l'hétérogénéité des langues et aires géographiques traitées.

Appréciation sur les ressources de l'unité

En termes financiers, grâce à une politique active de réponse aux appels d'offres, l'unité dispose de moyens qui lui permettent de répondre à l'ensemble des sollicitations, qu'il s'agisse de la formation des doctorants, des missions ou de l'équipement. Si les frais d'infrastructure diminuent sensiblement l'apport récurrent du CNRS, les tutelles se présentent comme des partenaires actifs. Les locaux sont suffisants, la difficulté tenant au sous-dimensionnement de la gestion réduite à une seule personne.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le SeDyL est une unité concernée par la qualité de vie au travail de ses membres tout en menant des projets de recherche qui lui donnent une reconnaissance internationale. Il devra être particulièrement attentif à l'intégration de l'informaticien de l'ARDIS qui travaillera à la numérisation de ses archives. Le SeDyL, en ne parvenant pas à pérenniser les postes des ingénieurs projets régulièrement recrutés (CDD Inalco ou IRD), se prive d'une opportunité d'amélioration de la situation de son équipe technique. L'unité devrait définir un profil de poste, incluant par exemple la formation en annotation de corpus qu'assurait l'agente de soutien qui est partie, et devrait essayer d'impliquer des ingénieurs projet en adéquation avec ce profil dans la vie du laboratoire.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le SeDyL se caractérise par sa dimension supra-aréale et par la diversité des langues traitées, couvrant notamment cinq régions du monde. Cette caractéristique permet à l'unité de comparer les aires entre elles, et d'avoir une place originale surplombante dans son écosystème.

Le SeDyL structure ses activités scientifiques en articulant parfaitement ses forces internes et son environnement. La mise en place d'un séminaire bisannuel pour construire de façon collégiale sa politique scientifique est à saluer. Acteur majeur de la linguistique à l'Inalco et plus largement dans le paysage parisien, il prend part au labex EFL et à la formation de niveau Master au sein de l'Inalco. Les membres du SeDyL ont été pendant la période de référence fortement impliqués dans les instances de leurs tutelles (par exemple le CoNRS, les conseils scientifiques, CA et commission de la recherche de l'Inalco).

Le laboratoire met en outre ses compétences au service d'activités interdisciplinaires, notamment avec les sciences sociales, comme attendu par son rattachement à l'IRD, et ce à l'échelle mondiale, sur tous les continents et avec des conséquences sociales (on pense par exemple au projet « Voix et silences d'Océanie » ou encore à la lutte contre les inégalités éducatives dans le cadre de la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires sur les Inégalités Éducatives Outre-Mer). L'unité s'inscrit ainsi parfaitement dans la politique scientifique de ses tutelles, qui encouragent l'interdisciplinarité et la science avec et pour la société.

Points faibles et risques liés au contexte

Tout en étant une force, la diversité des langues et des aires géographiques traitées (cinq régions du monde) crée un risque d'éparpillement des ressources. L'unité devra veiller à ce que cette diversité lui procure une réelle valeur ajoutée.

Par ailleurs, le positionnement original de l'unité a l'inconvénient de ne pas la rendre clairement identifiable par rapport à une aire, contrairement aux autres unités de son écosystème comme le CRLAO, le LACITO et le LLACAN, ce qui lui aurait donné d'emblée une légitimité assurée. Il ne saurait néanmoins en faire un véritable reproche, car cette position supra-aréale a toute sa place dans l'écosystème de recherche, à l'Inalco notamment.

L'articulation des objectifs de l'unité avec les axes et les thématiques de recherche pourrait être plus clairement indiquée. La nouvelle organisation prévue pour le prochain contrat quinquennal devrait permettre des échanges fructueux entre les membres qui travaillent sur des zones géographiques éloignées, et ainsi de mieux aligner objectifs et structure du laboratoire.

L'implication dans la société de l'unité est un point extrêmement positif à l'ère des sciences avec et pour la société (cf. les points forts, et l'évaluation du domaine 4). Il s'agit néanmoins de trouver un juste équilibre entre des objectifs scientifiques ambitieux pour le développement des connaissances sur la langue et le développement de la politique de l'IRD en faveur de la société.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Tel qu'il ressort de l'examen des documents fournis au Hcéres, le SeDyL apparaît bien doté, moins en raison des apports des tutelles, l'Inalco et l'IRD assumant leurs responsabilités en ce domaine, que par la capacité d'obtenir des financements sur contrats qui représentent environ 80 % des moyens à disposition. Ce ratio est d'autant plus exceptionnel qu'il repose sur des fonds d'origine diverses issus de la SOAS (School of Oriental and African Studies), de la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France), du labex EFL (Empirical Foundations of Linguistics), de la MITI (Mission pour les Initiatives Transverses et Transdisciplinaires) du CNRS et de l'ANR, y compris une ANR-DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft).

Les mètres carrés à disposition des personnels sont considérés comme satisfaisants, y compris pour accueillir sur site les doctorants. L'équipement est au niveau grâce à la mobilisation des crédits, même si certaines plaintes des membres de l'unité ont été exprimées sur l'accès à internet. Les formations pour les doctorants sont financées avec le soutien de l'École Doctorale de l'Inalco. Les chercheurs disposent des lignes de crédit nécessaires à leurs missions et à l'acquisition de la documentation spécialisée. Une partie des fonds a été engagée pour soutenir la publication d'*Amerindia* et contribuer à l'archivage des données du SeDyL — l'unité a choisi de développer en interne la conservation.

Points faibles et risques liés au contexte

Le financement par le CNRS est amputé par des frais de gestion du site, une participation aux frais d'infrastructure qui ont augmenté de façon spectaculaire et une évolution que l'inflation et le coût des fluides risquent d'aggraver. C'est d'ores et déjà plus de la moitié de ce qui est versé par l'institut CNRS Sciences humaines & sociales qui est reversée au titre de la prestation immobilière.

Le fait que l'ensemble de la gestion de l'unité repose sur une seule personne crée une fragilité eu égard aux montants en jeu, à la multiplicité des tutelles et aux exigences d'interventions sur des terrains pour lesquelles les documents à renseigner sont complexes. La situation est aggravée par les dysfonctionnements des services centraux, en particulier les applications informatiques pour gérer les missions. En considérant l'importance des crédits en responsabilité, il ne semble pas envisageable que l'ensemble dépende d'un seul poste de travail, ce qui impose des recrutements sur contrat à durée déterminée, renforçant la précarité des personnels et affectant le suivi opérationnel.

La visite Hcéres intervient à un moment particulièrement favorable puisqu'en 2022 le SeDyL a remporté deux ANR (705k€) et deux financements (SOAS (120 k€) et MITI (150 k€)). Le lissage par année, avec le report de crédits précédents, aboutit à un bilan impressionnant mais sans garantie de renouvellement. Le fait que les différents appels concernent des chercheurs et des domaines différents autorise un certain optimisme.

Les procédures de demandes de financement par l'Inalco et leur calendrier (fréquence) ne correspondent pas aux rythmes de la recherche (missions des doctorants à l'École Doctorale, demande de financement d'événements scientifiques à la Commission de la recherche), si bien que le poids retombe souvent sur l'unité et son budget.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pour ce qui est de son fonctionnement et de son organisation, le SeDyL a pris en compte les recommandations du dernier comité de visite Hcéres sur plusieurs points : son règlement intérieur a été finalisé, validé et signé par ses trois tutelles le 10/9/2020 ; la directrice a nommé une directrice et un directeur adjoints ; même si le conseil de laboratoire, composé de onze membres représentatifs des différents collèges, n'a pas accru la fréquence de ses réunions (au minimum trois fois/an), la direction fait le point chaque semaine avec la gestionnaire de l'unité sur les priorités en cours.

Une assemblée générale réunit les membres du SeDyL tous les ans, un séminaire résidentiel de quatre jours à Roscoff, tous les deux ans. Ce séminaire est l'occasion d'échanges intensifs où est analysé l'avancement des

recherches et où est envisagée l'émergence de nouvelles thématiques, tout en prévenant les risques psychosociaux.

Le SeDyL est très impliqué dans les instances universitaires d'enseignement, participe à l'élaboration de nouveaux programmes et séminaires de doctorat. Il a en particulier introduit les questions d'intégrité scientifique dans les cursus (formations Fieldling et SocioMuL, entre autres). Certains de ses membres ont suivi des formations en relation avec le protocole de Nagoya qui demande aux populations leur consentement au recueil, à l'archivage et à l'exploitation des données.

Le SeDyL avait nommé la gestionnaire de l'unité Assistante de Prévention depuis plusieurs années, mais ce n'est que récemment qu'il a formalisé la mise en place du dispositif « santé et sécurité au travail » avec l'aide de la responsable régionale Prévention et Sécurité référente.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe de soutien du laboratoire s'est réduite à deux personnes à la suite du départ à la retraite d'une IE en mars 2021. La gestionnaire fait face à trois tutelles (le CNRS, l'Inalco et l'IRD) vis-à-vis desquelles elle assure les tâches administratives et financières, dont la gestion des lignes de crédits des projets financés et la mise en place des missions de terrain. Elle assure la mission d'Assistante de Prévention. L'autre agent a repris la plupart des activités de sa collègue partie à la retraite, notamment la charge de secrétaire de l'association d'Ethnolinguistique Amérindienne (revue Amerindia). L'équipe technique jugée raisonnablement pourvue il y a cinq ans est en passe d'être en difficulté.

Pour des questions de sécurité, les missions sur le terrain passent par des demandes d'autorisation auprès de la direction de la sûreté du CNRS ou de l'IRD : il est à craindre que ces déplacements deviennent de plus en plus contraints, notamment dans les zones méditerranéennes (projets du réseau Lacim) et africaine (Soudan).

La politique de protection du patrimoine scientifique n'est pas encore très développée. Le DAE mentionne l'utilisation d'une armoire fermée à clé pour stocker les données importantes. Néanmoins, depuis quelques années, l'unité fait de plus en plus fréquemment de l'archivage numérique. Le rapport d'évaluation de 2017 se félicitait du projet de numérisation des archives du laboratoire et de leur mise en valeur sur un site web dédié ouvert, mais sans informaticien, le projet n'a pas beaucoup progressé et la mise en sécurité de bon nombre de données reste à faire. L'arrivée d'un ingénieur recruté à l'ARDIS et affecté à 80% au SeDyL va permettre d'avancer sur cet aspect.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le SeDyL est une unité attractive grâce à la visibilité de ses productions scientifiques dans des supports de renommée internationale. Les nombreux partenariats nationaux et internationaux qu'elle noue au moyen de projets financés (contrats ANR, ANR-DFG) participent à cette attractivité. L'accueil de post-doctorants (dont une bourse Marie Curie) et la proportion importante (60 %) de doctorants bénéficiant de financements en sont d'autres indicateurs. Eu égard au nombre de personnels HDR, un effort devrait être fait pour accroître la part consacrée à l'encadrement de thèses.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

La bonne qualité des publications et leur insertion dans des supports de renommée internationale (Journal of Pidgin and Creole Languages, Linguistic Typology, etc.) contribuent au rayonnement scientifique de l'unité. Les partenariats étrangers (citons par exemple les partenaires allemands du projet ANR CHIBERGIS) permettent à l'unité de dépasser le cadre hexagonal et d'être présente à un niveau européen et mondial sur plusieurs thématiques du laboratoire.

Avec cinq contrats ELDP (Endangered Languages Documentation Programme) de la SOAS (School of Oriental and African Studies) et deux contrats ANR (CHIBERGIS – Ergativity and Information Structure: Comparing Chibchan languages et DALiH – Digitizing Armenian Linguistic Heritage) portés par des DR de l'unité, le SeDyL a su s'intégrer dans un environnement compétitif. La part des contrats dans le budget de l'unité est significative (six fois la dotation en 2022) et montre la capacité de l'unité à répondre à des appels sélectifs.

Le dynamisme des membres du SeDyL très actifs dans les regroupements et fédérations de recherches (labex EFL, Institut du GRIP, fédération F3S) au niveau national comme au niveau international, l'orientation sociolinguistique de certaines de ses thématiques, le mode décisionnel participatif que l'unité promeut dans sa pratique en font un laboratoire attractif qui n'a pas eu de mal à recruter de nouveaux membres après la disparition brutale de deux maîtres de conférences au cours du dernier quinquennal, et qui s'est même enrichi d'un professeur sociolinguiste.

La politique d'accueil des étudiants en thèse est également très attractive : ils peuvent compter sur un contrat doctoral pour plus de 60 % d'entre eux, participent à des séminaires où sont invités des conférenciers experts de terrains diversifiés, bénéficient d'un suivi régulier et peuvent être pris en charge pour des formations méthodologiques dont ils auraient besoin.

Par ailleurs, le SeDyL accorde une place importante à l'accueil des jeunes chercheurs non encore insérés dans le monde professionnel, comme le montrent les profils d'excellence des post-doctorants accueillis ces dernières années : une chercheuse lauréate d'une bourse Marie Skłodowska-Curie (H2020 commission européenne), deux chercheuses lauréates de bourses ELDP (Endangered Languages Documentation Programme).

De par ses recherches, l'unité n'a pas de gros besoins en équipements. Le Sedyl bénéficie des services de l'infrastructure de recherche Huma-Num qui héberge les Archives numériques du Sedyl. Un ingénieur en informatique mutualisé avec une autre unité a été recruté.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

On pourrait suggérer à l'unité d'aller vers des financements européens (ERC, mais également COST pour le réseautage) pour étendre les collaborations déjà engagées dans les projets de type ANR.

Concernant sa politique d'accueil des personnels, l'unité ne parvient pas à être très attractive au niveau doctoral. Avec une petite dizaine de doctorants pour onze HDR, l'unité n'utilise pas tout son potentiel d'encadrement. Seule l'ANR DALIH mentionne un contrat de financement de thèse. C'est peut-être là une opportunité à saisir pour de futurs recrutements.

Durant la période de référence, l'unité n'avait pas de personnel de soutien informatique, ce qui limite l'utilisation de plateformes et le développement de projets numériques. Les projets financés pourraient participer à compenser ce manque de personnel de soutien informatique s'ils incluent des postes dédiés à ces tâches.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité a une production scientifique satisfaisante qualitativement, notamment grâce à sa présence dans des supports renommés au niveau international, et quantitativement, avec une moyenne d'un article et d'un chapitre par an et par chercheur et de six communications. Les co-publications des chercheurs de l'unité avec des jeunes chercheurs (doctorants et post-docs), ainsi que d'experts internationaux est un autre indicateur du sérieux des publications. La présentation des publications ne permet pas d'apprécier l'importance relative des travaux de l'unité et son degré de reconnaissance à l'échelle internationale dans les différentes aires géographiques où elle est appelée à intervenir, en particulier à propos de l'Amérique latine, et dans les questions thématiques qu'elle a choisi de développer. Le DAE montre par ailleurs un déséquilibre dans le volume des publications des directeurs de recherche, des chargés de recherche et des professeurs par rapport à celles des maîtres de conférences, qui doit amener l'unité à une réflexion d'accompagnement.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité est de qualité et cohérente par rapport au domaine de spécialité et à la stratégie définie dans le projet.

La liste des publications dans des périodiques témoigne de la capacité du SeDyL à affirmer sa présence dans des supports reconnus (Linguistic Typology, Morphology...). La liste des revues de langue française témoigne également d'une capacité des chercheurs à être présents dans les meilleurs organes (Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, Langages...) avec une mention particulière pour Amerindia dont la création remonte à la fondation d'une des équipes et qui poursuit son activité (dernier numéro annoncé en ligne sur le site : n° 43 – 2021) avec un comité éditorial composé essentiellement de membres du SeDyL.

L'essentiel des productions du laboratoire s'est concentré sur les communications (environ 400 dont 280 impliquant la participation des chercheurs statutaires), cette liste incluant colloques, congrès, journées d'études et interventions en séminaire. On y retrouve l'apport des chercheurs étrangers associés (une cinquantaine de communications) et, plus pertinent, celui des doctorants et post-doc, ce qui constitue un indice positif de leur intégration et de leur accompagnement.

Les articles et chapitres sont co-signés avec des membres juniors (doctorants et post-doctorants) mais aussi avec d'autres spécialistes internationaux du domaine, ce qui est un indicateur du sérieux des publications, tout autant que le fait de publier dans des revues référencées.

Les principales remarques émises au terme du contrat précédent (équilibre entre les équipes en volume de publication) sont désormais caduques car la réorganisation de l'unité en une seule équipe a gommé ces différences.

Concernant les chapitres d'ouvrage, une centaine correspondent à la définition attendue (une fois soustraits les chercheurs non affiliés, les notices, une traduction etc.) dont quinze correspondent à deux numéros spéciaux, l'un sur les relatives, l'autre sur l'individuation.

L'unité a déclaré 27 ouvrages, dont quatre livres pour enfants traduits dans des langues amérindiennes, deux numéros spéciaux de revue et quatre issus de chercheurs n'appartenant pas au SeDyL. Ramené à ses justes proportions, on y relève, à côté d'éditions issues des presses de l'Inalco, des firmes réputées comme Brill, OUP, Benjamins et Peeters.

Enfin, la production scientifique ne saurait se résumer aux publications scientifiques dans les revues. On trouve neuf thèses et trois HDR sur la période. On peut souligner l'existence de travaux en direction des locuteurs des langues étudiées avec des ouvrages multilingues en direction du grand public notamment.

L'ensemble apparaît comme satisfaisant, correspondant au volume des travaux. Pour dix-huit chercheurs et enseignants-chercheurs, on aboutit à un ensemble de plus de cent articles, une centaine de chapitres, une quinzaine de livres et un peu moins de 300 communications, soit une moyenne d'un article et d'un chapitre par an et par chercheur et de six communications.

On peut souligner le nombre important d'articles publiés sur une période difficile en raison de la covid (107 articles d'après le tableau Excel fourni et presque autant de chapitres d'ouvrages). Dans un domaine où les publications sont essentiellement des travaux individuels, cela représente un effort significatif.

Le SeDyL a une politique active de science ouverte et ce, dans deux directions. Le laboratoire met d'abord de nombreuses données à disposition, notamment sur un site d'archives en ligne (Archives Numériques du SeDyL). Ces données sont de tous ordres (orales, écrites) et sur différents supports (écrits, audio, vidéos, reproductions de support d'inscription). Le rapport certifie que la collecte suit les standards de la recherche éthique.

L'ouverture touche également la production scientifique, avec, par exemple, la publication d'une collection phare (Contact and Multilingualism) du laboratoire chez un éditeur en accès libre reconnu (Language Science Press), mais aussi de deux revues (Faits de langue et Amerindia).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le bilan n'apparaît pas aussi conséquent que le laisserait penser le fichier des productions transmis avec le DAE. Ainsi, pour les articles, on relève douze publications de chercheurs étrangers associés au SeDyL mais qui ne relèvent pas des personnels statutaires et, de façon plus légitime, dix publications d'un ingénieur d'étude et neuf de post-doctorants, ce qui, en ajoutant les émérites publiants, atténue le volume réel de réalisation.

La présence de personnels autorisés à diriger des thèses (onze professeurs et directeurs de recherche) ne se traduit pas autant qu'on l'attendrait en termes de soutenances : neuf en cinq ans, une seule en 2018 et une seule en 2020. Quatre doctorats ont été soutenus sur des langues amérindiennes (aucune en co-tutelle avec le pays concerné à priori, l'absence d'indication sur les directions ne permettant pas d'assurer cette affirmation), trois sur le russe, une sur l'arménien et une sur un thème sociolinguistique, ce qui révèle des lacunes géographiques par rapport au potentiel de formation.

Héritier d'une unité de recherche dont les travaux concernaient l'aire latino-américaine, et conservant ce domaine comme l'un des quatre actuellement couverts, le SeDyL semble estomper progressivement cette aire de ses centres d'intérêt. Pour une cinquantaine de publications dans des périodiques en anglais et environ 35 en français, on relève six publications en espagnol. Cette proportion se retrouve dans les ouvrages (quatre en espagnol, le reste se partageant entre l'anglais et le français). À une détermination par le terrain (l'aire géographique) se substitue une présence commune avec une collaboration réduite auprès des pays concernés — si l'on met à part le cas particulier de la Guyane — dont le dernier élément d'importance est lié à la présence d'un chercheur à la direction d'un centre de recherche au Mexique. Il est pour le moins paradoxal qu'aucun enseignant de langue amérindienne de l'Inalco n'émarge au SeDyL dans la continuité des engagements du CELIA (Centre d'Étude des Langues Indigènes d'Amérique, ancienne unité CNRS). Par ailleurs, la participation de l'unité à la publication d'Amerindia gagnerait à être mieux valorisée.

La dispersion des investigations reflète un regroupement de chercheurs qui, par leur situation institutionnelle, sont amenés à travailler sur des langues très différentes sans qu'apparaisse de façon claire d'unité dans les perspectives qui correspondent à leur champ d'investigation.

La production des directeurs de recherche, des chargés de recherche et des professeurs pèse fortement dans le bilan de l'unité. Il faudrait s'interroger sur la capacité des maîtres de conférences à participer pleinement à l'effort de publication. Les maîtres de conférences récemment arrivés dans l'unité n'ont pas de décharge d'enseignement conséquente (64 heures de décharge dans certains établissements). Cela impacte probablement négativement leur production.

Quant à la science ouverte, le DAE indique une collection en accès libre. Si le rapport parle de comité scientifique, il ne dit rien sur les procédures d'expertise des collections et revues qui sont dirigées par ses membres.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les activités de recherche de l'unité s'inscrivent dans la société grâce à des interactions dans les secteurs de l'éducation et de la culture, avec des associations culturelles et d'enseignants, ainsi que les Ministères. Ces activités portent sur des sujets de recherche tels que la documentation de langues minorisées, l'intégration de ces langues dans l'éducation et l'intégration des migrants. Elles touchent notamment au défi sociétal de la réduction des inégalités éducatives.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité est engagée dans des interactions non académiques, notamment dans les secteurs de l'éducation et de la culture, autour de sujets de recherche tels que la documentation de langues minorisées, l'intégration de ces langues dans l'éducation et l'intégration des migrants.

Ces questions de recherche sont réalisées en lien avec des associations culturelles et d'enseignants et les ministères : présence au conseil scientifique de la DGLFLF, préparation des États Généraux du Multilinguisme dans les Outre-mer 2021, rôle de consultant auprès de l'inspection générale et du CESE sur certains dossiers. Le SeDyL est par ailleurs présent dans les territoires ultramarins avec divers partenariats (DAC Guyane, académies des langues wallisiennes et futuniennes), mais aussi dans les Pays des Suds (e.g. Cambodge).

Le DAE mentionne également le projet ILASOM coordonné par le SeDyL dans le cadre de l'initiative interdisciplinaire Inégalités Éducatives MITI-CNRS. Ce projet vise à étudier les causes des inégalités éducatives au moyen d'une approche pluridisciplinaire et trans-territoires d'outre-mer.

Le SeDyL diffuse les produits de ses recherches à destination des acteurs du monde social : rapports, expertises collectives, films, plateformes informatiques, livres. Les projets LINE (partenariat avec la Guyane) et MANUSASTRA (partenariat avec le Cambodge et Laos) en sont deux illustrations.

Le SEDYL partage ses connaissances avec le grand public sous les formes suivantes : animations scolaires, des publications à destination d'un large public, les médias.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité d'experts n'a pas identifié de points faibles et risques liés au contexte dans ce domaine.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le SeDyL est une unité en sciences du langage issue de la fusion en 2010 du CELIA (Centre d'Étude des Langues Indigènes d'Amérique) et d'une partie du Cercle de Linguistique de l'Inalco (structurant à l'époque les activités trans-aréales d'un point de vue linguistique à l'Inalco). À vocation supra-aréale, l'unité se distingue par la diversité des aires géographiques traitées et rassemble des travaux sur la structure et la dynamique des langues, incluant des approches interdisciplinaires avec les sciences sociales notamment. Elle s'inscrit dans un environnement francilien riche et varié comprenant le labex Fondements Empiriques de la Linguistique (EFL), la Fédération Sciences Sociales Suds (F3S) et le Global Research Institute of Paris (GRIP), ces deux derniers en lien avec sa tutelle IRD. Elle participe aussi au programme de l'École Universitaire de Recherche (EUR) du Grand Paris FRAPP « Francophonies & Plurilinguismes : Politique des langues ».

Depuis le printemps 2023, elle a pris part à l'Alliance universitaire européenne EUniWell (European University for Well-Being) dont l'Inalco est devenu partenaire et qui rassemble onze universités européennes, lui permettant de développer sa dimension européenne. Le SeDyL s'y implique notamment en participant à la mise en place d'un Institut européen des langues peu diffusées (E-InsLULa). L'unité pourra aussi bénéficier d'un programme doctoral européen sur les études aréales, ainsi que de la création d'observatoires multilingues notamment autour des enjeux sociaux. Il est aussi prévu que le SeDyL participe aux assises de la recherche de l'Inalco en 2024.

Lors de la période de référence, l'unité était découpée en trois domaines de spécialité : (1) description, documentation et grammatisation des langues du monde ; (2) Contact et Variation ; (3) Sociolinguistique du multilinguisme : enjeux de sociétés multilingues aux citoyens plurilingues. À la suite d'un questionnaire et d'une réflexion collective au sein d'un séminaire intensif hors des murs, la structure de l'unité va passer à une organisation en huit thématiques : (1) Grammatographie ; (2) Interface syntaxe-morphologie ; (3) Discours, Structure informationnelle, Référence, (4) Pratiques langagières en contexte, (5) Multilinguisme et mobilité, (6) Variation, contact, aréalité ; (7) Multilinguisme, santé et éducation ; (8) méthodes et outils, cette dernière thématique étant à visée transversale. Cette nouvelle structure, conçue de manière collégiale, a pour but de rassembler plus naturellement des chercheurs travaillant sur différents domaines et des aires géographiques éloignées. La méthodologie assez remarquable pour la construction du prochain projet est à saluer. Il n'est néanmoins pas précisé comment va être animé et coordonné cet ensemble relativement important de thématiques pour une unité d'une trentaine de membres (incluant post-docs et autres CDD). Par ailleurs, le choix d'une orientation par thématiques, qui permet de surmonter la diversité des langues, estompe l'identification et la visibilité de l'unité dans l'étude de chacune d'elles, bien que certaines aient au SeDyL un centre d'études bien reconnu au niveau international.

L'unité souhaite continuer à s'inscrire fortement dans la politique de ses tutelles en développant la valorisation des activités de recherche, l'interdisciplinarité, et l'impact de ses travaux pour la société. Concernant la valorisation des activités de recherche, il est notamment prévu d'intensifier la diffusion des ressources au moyen des archives numériques du SeDyL. L'apport de l'ingénieur informaticien nouvellement recruté à l'ARDIS va aider à concrétiser cet objectif. La diversité des compétences et des expertises à l'intérieur du laboratoire mise en musique au sein de la nouvelle organisation thématique a pour objectif de favoriser l'interdisciplinarité, apportant différents éclairages disciplinaires sur un même thème scientifique. Cet objectif est tout à fait louable. Cependant, il est difficile d'en apprécier encore la faisabilité car le DAE et les réponses aux questions n'ont pas permis de connaître les moyens pour animer cette nouvelle organisation. Enfin, dans la continuité de ce qu'elle fait déjà, l'unité souhaite des retombées sociétales dans les domaines de la santé et de l'éducation.

L'unité souhaite aussi, selon le DAE, mettre en place « une politique exemplaire pour l'accueil et le soutien des jeunes chercheurs et chercheuses ». En particulier, au niveau de la formation, il est prévu de développer les actions suivantes : création d'un nouveau séminaire doctoral consacré aux langues en contact, création d'une « formation itinérante en sociolinguistique », relance d'un séminaire interne pour les doctorants et post-doctorants, renforcement des formations intensives FieldLing (linguistique de terrain) et SocioMu (Sociolinguistique du Multilinguisme). Pour ce qui est des doctorants, l'objectif de l'unité est de maintenir un taux de thèses financées important pour garantir les meilleures conditions de travail, tout en augmentant le nombre de doctorants eu égard au nombre croissant d'HDR. Il s'agira donc de mettre en place une politique assez systématique de financements de thèse à plus large échelle en utilisant au mieux les sources de financement de son environnement.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le SeDyL a fait la démonstration de sa capacité à répondre aux appels d'offres. Ses succès en ce domaine sont un indice de sa reconnaissance dans les instances d'attribution. Les moyens à disposition profitent également aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants. La présentation du dossier ne permet pas de mettre en relation les flux financiers et les réalisations correspondantes, leur apport aux différents domaines et différentes langues auxquels se consacre l'unité. Il est donc recommandé à l'unité d'avoir un meilleur affichage sur ces aspects.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité a un faible nombre de doctorants au regard du potentiel d'encadrement (nombre d'HDR). Il est recommandé à l'unité d'attirer davantage de doctorants, en particulier internationaux, sur les thématiques et les aires géographiques du laboratoire. La politique de sélection de qualité et de financement des thèses est tout à fait louable. Il est donc recommandé de mieux utiliser les sources de financement de son environnement (Écoles Doctorales, contrats spéciaux des tutelles, région, EUR FRAPP, financement *ad hoc* ANR).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité a une production scientifique satisfaisante. Il est néanmoins recommandé de diversifier les supports de publication et de limiter les publications dans les revues adossées au laboratoire (Faits de langues, Amerindia, Contact and Multilingualism) même si ces dernières ont un fonctionnement académique standard.

Par ailleurs, la présentation retenue de la production scientifique en donne une image plus avantageuse qu'elle ne l'est. Dans les aires géographiques où interviennent les chercheurs, et qui n'offrent pas en tant que telles de cohérence particulière, la couverture de l'Amérique latine semble relativement oubliée avec des collaborations peu nombreuses, focalisées principalement sur le Mexique et la Guyane : en témoigne le faible nombre d'articles en espagnol et en portugais dans la bibliographie.

Les travaux du SeDyL s'appuient généralement sur des données de première main. La collecte et l'utilisation de telles données impliquent des considérations éthiques. Il est conseillé à l'unité de se rapprocher des comités d'éthique des tutelles pour faire valider les procédures éthiques, et de militer pour la mise en place d'un Comité d'Éthique pour les Recherches Non Interventionnelles à l'Inalco.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il est recommandé à l'unité de continuer à viser des retombées sociétales pour ses travaux de recherche, tout en trouvant un juste équilibre avec des retombées scientifiques à proprement parler à travers des travaux plus fondamentaux.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 10 novembre 2023 à 09h00

Fin : 10 novembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Le 9 Novembre

18h-19h Réunion préparatoire du comité de visite (**Huis clos**)

Le 10 Novembre

9h30-10h Accueil et présentation du comité de visite : Plénière

Lien :

10h-10h30

Réunion à huis-clos avec les tutelles

Madame Rima Sleiman , Vice Présidente de la recherche

Madame Fauchereau, Inalco, directrice de la recherche

Monsieur Assen Slim, Inalco

Monsieur Ricardo Etxepare, Directeur Scientifique adjoint, INSHS, CNRS

Monsieur Estienne Rodary, Directeur du Département « Société Mondialisation », IRD

Monsieur Frédéric Valès, Délégué Régional adjoint du CNRS

10h30-11h30

Session plénière

Présentation du laboratoire : Sophie Vassilaki

Trajectoire vers le projet : Stefano Manfredi

11h30-11h45

pause

11h45-12h30

Présentation partie 1

Intervenant.e.s : Outi Duvallon, Claudine Chamoreau, Enrique Palancar, Anaïd Donabédian (en fonction des disponibilités)

domaine : Description et grammatisation des langues du monde

domaine : Documentation et typologie

12h30-13h15

Présentation partie 2

Intervenant.e.s : Isabelle Léglise, Stefano Manfredi, Victoria Kurshurdian, Valelia Muni Toke (en fonction des disponibilités)

domaine : Linguistique de contact et variation

domaine : Sociolinguistique du multilinguisme

13h15- 14h00 Pause Déjeuner

14h-14h45

Réunion à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche : Mme Laurence Guernalec, responsable administrative et financière de l'unité, et M. Jean-Michel Hoppan, responsable formations, publications et collection HAL, référent du site des archives numériques du laboratoire

14h45-15h15

Réunion à huis clos avec les doctorants et les doctorantes

15h15-15h45

Réunion à huis clos avec les enseignants-chercheurs et les chercheurs

15h45-16h00

Pause

16h00- 16h30

Réunion à huis clos avec la direction actuelle et la future direction

16h30-17h00

Réunion à huis clos du comité en présence du conseiller scientifique

Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Maison de la Recherche- Inalco
2, rue de Lille
75007 Paris

Paris, le 10 /01/ 2023

A l'attention du Haut Conseil à l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur
SeDyL - Structure et Dynamique des Langues.

Objet : Observations de portée générale

L'Inalco adresse ses vifs remerciements au comité HCERES pour son engagement significatif et pour la qualité et la précision de son travail d'évaluation des activités de l'unité de recherche Structure et Dynamique des Langues (SeDyL). Les observations et les recommandations du comité permettront de contextualiser les activités de l'équipe et fourniront des éléments essentiels pour renforcer sa vision future. Après avoir pris connaissance du rapport d'évaluation ainsi que des remarques constructives qu'il propose, l'établissement propose d'apporter les quelques précisions suivantes :

p. 6 : « Néanmoins, eu égard au nombre de personnels HDR, un effort devrait être fait pour accroître le nombre de doctorants, impliquant une meilleure utilisation des sources de financement de son environnement pour obtenir des contrats doctoraux. »

Précision : Le nombre des doctorants de l'unité en comparaison au taux d'encadrement élevé des membres statutaires HDR est un indicateur qui ne doit pas occulter une réalité plus nuancée : HDR datant de 2-3 ans, impact de la période covid, critères assez stricts d'admission, tant sur la solidité du projet et de l'encadrement que sur le financement de la thèse (pas de projet non financé), une seule ED pour l'ensemble des DT habilité·e·s du laboratoire. Tous ces facteurs réunis ont pu concourir à limiter le nombre des doctorant·e·s recruté·e·s. Il faut signaler une hausse récente en co-directions de thèses qui, combinée à une meilleure visibilité de thématiques de recherche du SeDyL, aura un impact favorable à l'attractivité du laboratoire dans ce domaine. Le SeDyL s'est, par ailleurs, impliqué dans le renforcement de la formation doctorale transversale (séminaire *Théories et données linguistiques*) pour une offre plus ciblée en matière de contenus disciplinaires et méthodologiques. Enfin, il y aurait une meilleure communication à mettre en place à l'adresse des futur·e·s candidat·e·s.

p. 6 : « l'aire géographique de l'Amérique latine, aire historique du laboratoire, tend petit à petit à s'effacer avec une présence limitée à la Guyane et au Mexique. »

Précision : L'aire sudaméricaine représente une partie des aires étudiées au laboratoire (fusion du CELIA et du Cercle de Linguistique de l'INALCO) qui continue à centrer ses activités autour de trois espaces géographiques, historiques de l'ex-CELIA et toujours présents : Mésoamérique à laquelle a été

ajoutée l'Amérique centrale : Honduras, Costa Rica et Panama où des recherches sont menées actuellement, c'est une nouveauté depuis une dizaine d'années, Guyane et Amazonie (Bolivie, Colombie et Venezuela).

Les recherches du laboratoire en Amérique latine comportent différents volets :

- Recherche sur des langues : documentation, constitution de corpus, analyse de données et publication de résultats.
- Publication et recherche avec des partenaires (Mexique, Costa Rica...)
- Formation de ressources humaines (direction de thèses, enseignements, ...)

Le rapport estime que le laboratoire « semble estomper progressivement cette aire [latino-américaine] de ses centres d'intérêt » (p. 14). Et plus loin, concernant les productions scientifiques du SeDyL : « la couverture de l'Amérique latine semble relativement oubliée avec des collaborations peu nombreuses, focalisées principalement sur le Mexique et la Guyane : en témoigne le faible nombre d'articles en espagnol et en portugais dans la bibliographie. » (p. 17).

Au contraire, les travaux du SeDyL s'inscrivent dans la continuité des engagements du centre aréal CELIA, en dépit de plusieurs départs à la retraite (chercheurs et ITA spécialiste de l'aire) non remplacés. Sans reprendre ici l'énumération des projets et des publications prestigieuses sur ces langues, citons les travaux de Katharina Haude sur les langues indigènes de la Bolivie, ceux de Santiago Sanchez Moreano (ayant fait sa thèse et son postdoc au laboratoire) en Colombie, en Trapèze amazonien et en Guyane française, ainsi que l'attractivité forte du laboratoire auprès des jeunes chercheurs lauréats des bourses ELDP (langues caribes du Venezuela, langues arawak de la Colombie, etc.).

Ces dernières années le laboratoire a déployé des efforts considérables pour le renforcement de l'équipe « latino-américaine » : Katharina Haude a mis en place une collaboration active avec Luciana Storto du Département de linguistique de l'Université de Sao Paulo, sur les phrases complexes dans plusieurs langues de l'Amérique du Sud. Cette collaboration a donné lieu à un colloque international en 2021 et un n° spécial d'Amerindia (parution en ce début d'année), avec 8 contributions, dont 6 rédigées par des collègues d'Amérique du Sud.

Le SEDYL va également rejoindre le réseau international d'échange intellectuel RICIDIL (Red de Investigación y Cooperación Interinstitucional en Diversidad Lingüística), dont sont membres plusieurs universités d'Argentine, du Brésil, du Chili, et du Mexique.

Enfin, rappelons que le candidat spécialiste en langues amazoniennes, Franck Seifart, classé au concours CR1 en 2017, n'a pas été affecté au laboratoire en dépit de son souhait et du soutien appuyé de la direction de l'UR y compris pendant la phase de préparation de la candidature. Le laboratoire reste donc attractif dans ce domaine, à en juger par le nombre de candidats qui nous sollicitent et qui sont pour certains auditionnés lors du concours CNRS. Notre demande de recrutement d'un CR1 en langues amazoniennes est récurrente depuis plusieurs années déjà dans nos demandes de moyens (application Dialog).

Quant aux langues de publications pour les communautés de locuteurs et de chercheurs locaux, citons ici encore les ouvrages et autres publications d'Enrique Palancar (cf. réf. 486, 488, 514) et de Claudine Chamoreau en espagnol (cf. réf. 345, 346, 347, 348, 349, 525, 526, 532, 533, 619, 620, 739). Notons enfin que dans les pays dans lesquels les chercheurs du SeDyL travaillent, les communautés de chercheurs publient amplement en anglais (cf. ouvrage sur les relatives). Les publications en espagnol sont surtout dirigées vers les communautés.

p. 9 : « L'implication dans la société de l'unité est un point extrêmement positif à l'ère des sciences avec et pour la société (cf. les points forts, et l'évaluation du domaine 4). Il s'agit néanmoins de trouver un juste équilibre entre des objectifs scientifiques ambitieux pour le développement des connaissances sur la langue et le développement de la politique de l'IRD en faveur de la société. »

Précision : Le SeDyL a toujours mis un point d'honneur à ouvrir ses recherches à la société. Toutes les tutelles du laboratoire insistent sur une politique en faveur de la société et tout projet de recherche actuellement déposé pour des financements (à l'ANR par exemple) – y compris sur des recherches habituellement décrites comme « fondamentales » – doit inclure un volet « impact sociétal ». D'autre

part, il n’y a pas de distinction entre politique de l’IRD et politique du CNRS. Le projet ILASOM « inégalités éducatives liées aux Langues dans les Outre-mer » financé par la mission pour l’interdisciplinarité au CNRS – en collaboration avec des UMR en mathématiques, est un bon exemple d’une longue implication sur le traitement des langues et sa prise en compte dans l’éducation. Enfin l’Inalco a engagée une politique pro-active en faveur de la science avec et pour la société (SAPS) comme en témoigne la création d’une vice-présidence adjointe à la recherche et délégué à la science et société. Les membres du SeDyL pourront bénéficier à l’avenir d’un appui ciblé de l’Inalco sur ces questions.

p. 10 : « En considérant l’importance des crédits en responsabilité, il ne semble pas envisageable que l’ensemble dépende d’un seul poste de travail, ce qui impose des recrutements sur contrat à durée déterminée, renforçant la précarité des personnels et affectant le suivi opérationnel. »

Précision : L’Inalco s’emploie à maintenir le renouvellement des personnels administratifs, notamment par des redéploiements internes. Cependant, il est à noter que le taux d’encadrement à l’Inalco se situe très largement en dessous de la moyenne nationale. Dans son rapport public « Universités et territoire » de février 2023, la Cour des Comptes indique que le taux d’encadrement moyen se situe entre 7 et 9 ETPT pour 100 étudiants pour les universités à l’échelle nationale. L’Inalco est à 5,8 pour 100 étudiants. Pour arriver à 7 emplois pour 100 étudiants, il faudrait créer 171 ETPT.

Tableau comparatif des dotations ministérielles

Universités 2021/2022	Etudiants			Personnels			Personnels/ étudiants	ETPT/100 étudiants	Biats/ étudiants	Budget	
	FI	FC	Total	EC	Biats	Total				Budget (en M)	€/étudiant
Inalco	7444	1824	9268	360	182	542	17	5,8	51	47000000	5071
La Rochelle			8255	480	494	974	8	11,8	17	121000000	14658
Avignon	7500	600	8100	333	379	712	11	8,8	21	60000000	7407
Dauphine	9400	3800	13200	519	535	1054	13	8,0	25	100000000	8333
Le Mans	11500	900	12400	647	516	1163	11	9,4	24	96000000	7742

Source : DGS - Inalco.

p. 13 : « L’unité a déclaré [...] deux numéros spéciaux de revue et quatre issus de chercheurs n’appartenant pas au SeDyL. »

Précision : Bien que les références correspondant à des directions de n° spéciaux de revue soient regroupées dans une seule rubrique un peu hétéroclite – c’est la présentation qui avait été demandée – le SeDyL recense de son côté les références de n° spéciaux suivantes : 659, 661, 669, 670, 671, 674, 681, 682, 684, 687, 688 et 668, 673.

p. 14 : « Ainsi, pour les articles, on relève douze publications de chercheurs étrangers associés au SeDyL mais qui ne relèvent pas des personnels statutaires et, de façon plus légitime, dix publications d’un ingénieur d’étude et neuf de post-doctorants, ce qui, en ajoutant les émérites publiants, atténue le volume réel de réalisation. »

Précision : La prise en compte des publications des membres non titulaires du laboratoire – représentant quantitativement un peu moins de 5% (41 publ.) pour la période de référence - de l’ensemble des références du fichier, est un choix de l’équipe dont le but n’est pas la présentation plus avantageuse des publications, mais la reconnaissance des travaux des membres non statutaires certes, mais très impliqués dans les différents projets de l’unité.

p. 16 : « Par ailleurs, le positionnement original de l’unité a l’inconvénient de ne pas la rendre clairement identifiable par rapport à une aire, contrairement aux autres unités de son écosystème comme le CRLAO, le LACITO et le LLACAN, ce qui lui aurait donné d’emblée une légitimité assurée. Il ne saurait néanmoins en faire un véritable reproche, car cette position supra-aréale a toute sa place dans l’écosystème de recherche, à l’Inalco notamment. »

Précision : La position supra-aréale du SeDyL est assumée par l’équipe depuis sa fondation. Le dernier projet quinquennal du SeDyL s’appuie sur la prise en compte d’une grande diversité aréale (hétérogénéité des aires géographiques, hétérogénéité du statut des langues étudiées). En relation à

cette première acception, le terme renvoie à la pratique de la linguistique. Les recherches du SeDyL mobilisent des approches théoriques et formelles diverses, permettant des généralisations qui font avancer les connaissances théoriques sur le langage et les langues, qui donnent lieu à des descriptions fines au plus près des données des langues particulières. Il en va de même des recherches sur la « dynamique des langues », notamment celles sur la sociolinguistique du multilinguisme dans différents contextes (école, santé, migration) qui dialogue avec les sciences sociales menant à l'analyse critique des politiques linguistiques. « Supra-aréal » signifie ici encore une implication forte sur les différents terrains (Afrique, Eurasie, Asie du Sud-Est, Outre-mer, Mexique, Amazonie) où le laboratoire s'est engagé depuis plusieurs années et en particulier dans les pays des Suds.

Il faudrait enfin confirmer encore ici que le positionnement supra-aréal de l'unité sera consolidé et clarifié dès le début du prochain quinquennal, notamment dans son rapport avec les aires de spécialité du laboratoire et les langues étudiées.

p. 17 : « L'unité a une production scientifique satisfaisante. Il est néanmoins recommandé de diversifier les supports de publication et de limiter les publications dans les supports du laboratoire (Faits de langues, Amerindia, Contact and Multilingualism), qui ne garantissent pas une expertise indépendante. »

Précision : Les revues et collections qui sont mentionnées ne sont pas des revues « du laboratoire », ce sont des lieux de publication internationaux chez des éditeurs comme Brill ou Language Science Press. Le fait que le laboratoire soutienne ces lieux de publication par du personnel ou une aide financière ponctuelle est indépendant des règles de fonctionnement de leur comité de lecture fonctionnant sur le modèle de l'évaluation en double-aveugle par des experts internationaux. Les membres du laboratoire ont publié dans FdL, essentiellement des n° spéciaux, et ce en collaboration avec des chercheur·e·s d'autres laboratoires ou institutions (cf. réf. 518, 669, 674 et les réf. 91, 73, 55, 28, 24 pour les publications faisant partie de ces n°). Notons ici que l'application stricte de ce modèle constitue une source importante de difficultés pour ces revues, compte tenu du nombre limité des spécialistes dans ces domaines acceptant d'évaluer les articles. Pour ce qui est de la revue Faits de Langues, qui a dû à nouveau postuler pour des référencements depuis son changement d'éditeur (Peter Lang > Brill), ces efforts concernant le mécanisme d'évaluation et de renfoncer son caractère international ont d'ailleurs été reconnus puisque la revue a retrouvé son référencement ERIH+ en janvier 2023 et qu'elle est en cours d'examen pour Scopus. Pour ce qui est enfin d'Amerindia, chaque article, évalué par le même processus, a systématiquement des résumés en 4 langues, y compris l'espagnol et le portugais (Fr, En, Sp, Po). Le dernier numéro d'Amerindia (44) était édité par une collègue brésilienne, Christiane Cunha da Oliveira.

Rima Sleiman
Vice-présidence de la Recherche



Assen Slim
Vice-président adjoint de la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)